

Zeitschrift: Werk, Bauen + Wohnen
Herausgeber: Bund Schweizer Architekten
Band: 70 (1983)
Heft: 9: Lyon

Artikel: Lyon
Autor: Fumagalli, Paolo
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-53514>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Lyon

Lyons Geschichte geht bis auf das Jahr 43 v. Chr. zurück, als Munatius Plancus eine römische Kolonie gründete. Von da an wird die Stadt in ihrer zwar wechselvollen Geschichte geprägt durch ihre strategische Lage und durch ihre wirtschaftliche Dynamik: im 16. Jahrhundert ist es die bevorzugte Lage im europäischen Verkehrssystem, im 19. Jahrhundert die industrielle Explosion, während des Zweiten Weltkrieges die zentrale Organisation der französischen Résistance, in der Nachkriegszeit die industrielle und städtische Entwicklung; heute liegt ihre Bedeutung als dritte Stadt Frankreichs in der nationalen Wirtschaft.

Dieser geschichtliche und wirtschaftliche Reichtum hat sich jedoch in keine reichen Baudenkmäler übersetzt. Die Touristenführer widmen Lyon bloss einige wenige Zeilen, denn in dieser Stadt ist es schwer, das «architektonische Meisterwerk» zu entdecken. Lyon weist nämlich jene Qualität auf, die kein Touristenführer zu schätzen weiß: die Stadt als Gesamtheit, als Homogenität. Lyon ist letztendlich eine Stadt «zweiter Ordnung». Aber diese «zweite Ordnung» hat hohe Qualität.

Die Stadt lässt sich lesen wie ein offenes Buch, und die Etappen ihrer Entwicklung spiegeln sich in ihrer Struktur wider: die Stadt des Mittelalters mit der gotischen Kirche Saint-Jean am rechten Ufer der Saône zu Füßen des Fourvière-Hügels; Renaissance und 18. Jahrhundert auf der Presqu'île zwischen Saône und Rhône, mit der Place Bellecour in ihrem Zentrum; das 19. Jahrhundert auf dem linken Ufer der Rhône mit dem Sitz der Préfecture, der die axiale Anlage begründet; das frühe 20. Jahrhundert mit den rationalen Eingriffen in die Stadt, um sie den veränderten sozialen und funktionalen Bedürfnissen anzupassen – Garniers Bauten sind dafür die Modelle; die Nachkriegszeit schliesslich in der extremen suburbanen Peripherie mit ihren Satellitenstädten.

Obwohl diese Entwicklungsetappen verschiedenen geschichtlichen Modellen angehören, sind sie durch drei grundlegende Merkmale zu charakterisieren: Homogenität der städtischen Struktur, Klarheit des typologischen Modells und formale Qualität des einzelnen konstituierenden Elements.

Es sind diese drei Merkmale, die jenen Entwurf der Stadt charakterisieren, der in den beiden letzten Jahrhunderten von Lyons Stadt- und Architekturgeschichte als Konstante erscheint: ein Entwurf, der sich nicht nur im Gebauten zeigt, sondern ebenso in den auf dem Papier gebliebenen Vorstellungen, von denen Garniers Cité industrielle bloss das augenfälligste und bekannteste Beispiel ist.

Dieses manchmal evidente und explizite, dann wieder in einem Projekt verborgene Entwerfen der Stadt – von der Verwaltung geleitet oder vom intelligenten Wirken einzelner vorangetrieben – bildet den roten Faden, der die verschiedenen Artikel dieser Publikation über Lyon zusammenhält: die Entwicklung der Stadt und der Wohnbauten im 19. Jahrhundert, ganz im Zeichen von Soufflots Erbschaft; die Arbeiterquartiere, die von 1900 an unter dem Einfluss Garniers die städtische Rationalität kennzeichnen; die Qualität und der kontrollierte Entwurf der «Ensembles» in den 60er Jahren, entstanden nach der Lehre Le Corbusiers; die neuen, im optimistischen Wind der 70er Jahre entstandenen Bauten zur sozialen Bewältigung der demografischen Explosion; die «Grands travaux» der 80er Jahre mit der Realisierung der gewichtigen Infrastrukturen des nationalen Autobahn- und Schienennetzes.

Es galt also nicht, das Werk zu entdecken, sondern die Stadt. Denn architektonische Qualität liegt nicht notwendigerweise in der Aufsehen erregenden einzelnen Geste; sie kann sich ebensogut in der konstanten, wiederholten und kohärenten Addition zahlreicher kleiner und bescheidener Gesten erweisen, die schlussendlich eine Dichte von ausserordentlichem Wert erreichen.

Paolo Fumagalli

Lyon

L'histoire de Lyon remonte à l'année 43 av. J.-C., lorsque Munatius Plancus y fonda une colonie romaine. Depuis cette époque, la ville a vécu une histoire très mouvementée, marquée par sa situation stratégique et son dynamisme économique: Au 16ème siècle sa situation est privilégiée dans le réseau des transports européens; au 19ème siècle, elle vit l'explosion industrielle; pendant la Seconde Guerre mondiale, le centre de la Résistance française s'y organise; l'après-guerre marque le développement industriel et urbain; aujourd'hui, troisième ville de France, son importance réside dans l'économie nationale.

Cette richesse historique ne s'est pourtant pas traduite en monuments historiques prestigieux. Les guides touristiques ne consacrent que quelques lignes à Lyon, car dans cette ville, il est difficile de découvrir «l'œuvre architecturale maîtresse». Mais Lyon présente pourtant cette qualité qu'aucun guide touristique ne sait apprécier: la ville dans son ensemble, dans son homogénéité. En fait, Lyon est une ville de «second ordre», mais ce «second ordre» est d'une haute qualité.

On peut lire la ville comme un livre ouvert, et les étapes de son développement se reflètent dans sa structure: la ville du Moyen Age avec l'église gothique Saint-Jean sur la rive droite de la Saône, au pied de la colline de Fourvière; la Renaissance et le 18ème siècle sur la presqu'île entre la Saône et le Rhône avec la place Bellecour comme centre; le 19ème siècle sur la rive gauche du Rhône avec la Préfecture qui justifie la composition axiale; le début du 20ème siècle avec les interventions rationnelles dans la ville afin de l'adapter aux nouveaux besoins sociaux et fonctionnels, pour cela les édifices de Garnier servirent de modèles; l'après-guerre enfin, dans la grande périphérie urbaine avec ses villes satellites.

Bien que ces étapes de développement appartiennent à des modèles historiques différents, elles ont en commun trois caractéristiques fondamentales: homogénéité de la structure urbaine, clarté du modèle typologique et qualité formelle de chaque élément constitutif.

Ce sont ces trois facteurs qui caractérisent un projet de la ville montrant l'histoire urbaine et architecturale de Lyon comme une constante depuis deux siècles: un projet qui ne s'exprime pas seulement dans le construit, mais aussi dans les conceptions restées sur le papier, parmi lesquelles la Cité industrielle de Garnier n'est que l'exemple le plus spectaculaire et le mieux connu.

Ce projeter la ville, souvent évident et explicite puis de nouveau caché dans un projet – conduit par l'Administration ou entraîné par l'action intelligente de particuliers – constitue le fil d'Ariane qui coordonne les divers articles sur Lyon que contient cette publication: le développement de la cité et des logements au 19ème siècle tout imprégné de l'héritage de Soufflot; les quartiers ouvriers qui, à partir de 1900, marquent le rationalisme urbain sous l'influence de Garnier; la qualité et la logique des «ensembles» projetés dans les années 60 et issus du modèle Le Corbusier; les nouvelles constructions sorties du vent d'optimisme des années 70 en vue de maîtriser l'explosion démographique au plan social; les «grands travaux» des années 80 qui réalisent la grande infrastructure des autoroutes nationales et du réseau de voies ferrées.

Il s'agissait donc non pas de découvrir l'œuvre mais la ville. Car la qualité architecturale ne consiste pas nécessairement à exécuter des gestes isolés attirant l'attention, mais peut tout aussi bien se situer dans l'addition patiente, répétée et cohérente de petits gestes nombreux et modestes qui débouche sur une densité de valeur exceptionnelle.

P.F.

Lyon

The history of Lyon goes back to 43 B.C., when Munatius Plancus established a Roman colony here. From then on the city had a tumultuous history, which was always determined by its strategic situation and by its economic importance. In the 16th century it occupied a central position in the European trade network; in the 19th century came the Industrial Revolution, and during the Second World War it was the chief centre of the French Résistance; this was followed after the war by great industrial and urbanistic expansion; at the present time, it plays a leading economic role and is the third city of France.

The historical and economic wealth of Lyon is, however, not reflected in any architectural monuments. The guide-books devote only a few lines to Lyon, for it is difficult to discover the “architectural masterpiece” in this city. Lyon, in fact, displays that quality which no guide-book can handle: the city as a whole, as a homogeneous unity. Lyon is in the last analysis a second-rank city. However, this “second rank” possesses high quality.

The city can be read like an open book, and the stages of its development are reflected in its structure: the city of the Middle Ages with the Gothic church of Saint-Jean on the right bank of the Saône at the foot of the hill of Fourvière; Renaissance and 18th century on the Presqu’île between Saône and Rhône, with the Place Bellecour in the centre; the 19th century on the left bank of the Rhône with the headquarters of the Prefecture, constituting the basis of the axial plan; the early 20th century with its rational alterations in the urbanistic structure in keeping with the changed social and functional needs of the new age – Garnier’s buildings are the model here; and finally, the post-war period on the outer periphery with its satellite suburbs.

Although these stages of development belong to the different historical models, they can be characterized by three basic features: homogeneity of urbanistic structure, clarity of typological model and formal quality of the individual constituent element.

It is these three features that characterize that design of the city which appears as a constant during the last two centuries: a design which is revealed not only in buildings but also in ideas that have remained only on paper, Garnier’s Cité industrielle being merely the most obvious and best-known example.

This often evident and explicit, and then merely planned designing of the city – directed by the authorities or promoted by the intelligent enterprise of private individuals – constitutes the red thread that ties together the various articles on Lyon in this Issue: the development of the city and the housing of the 19th century, in the tradition of Soufflot; the workers’ neighbourhoods which from 1900 on characterize the urbanistic rationality of Lyon under the influence of Garnier; the quality and the controlled design of the “complexes” in the 60’s, following the doctrines of Le Corbusier; the new buildings of the 70’s optimistically aiming to cope with the demographic explosion; the “Grands travaux” of the 80’s along with the completion of the important infrastructures of the national motorway and rail networks.

The problem, then, was not to discover the work, but the city, for architectural quality does not necessarily consist in the striking individual gesture; it can be revealed just as well in the constant, repeated and coherent accumulation of numerous small modest gestures which in the end attain a density of extraordinary value.

P.F.